ABONNEMENT

Canada et
Etats-Unis:
Un An . . \$1.50
Six Mois . . 75c

Montréal et ban-
lieue exceptés

**PARAIT TOUS
LES MOIS**

La Revue Populaire

Vol. 17, No 12

Montréal, décembre 1924

La REVUE PO-
PULAIRE est ex-
pédiée par la pos-
te entre le 1er et
le 5 de chaque
mois.

**POIRIER,
BESSETTE
& CIE,
Edits.-Props.,
181, rue Cadieux,
Montréal.**

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garan-
tissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

LA DINDE DE NOEL

L'antique tradition de la dinde aux dîners de Noël et du Jour de l'An se-
rait bientôt interrompue, faute de
dindes! Ce serait une chose bien triste
que de manger un vulgaire poulet, en
ces jours de joyeuses ripailles, au lieu
de la dinde farcie d'oignons, de mar-
rons ou de truffes et c'est pourtant ce
qui arrivera à nos petits-neveux.

Dans vingt ans, assurent certains
statisticiens, la dinde sera aussi rare
en Amérique que le bison.

La survivance de la dinde dans le
Nouveau-Monde est menacée pour
plusieurs raisons dont les plus impor-
tantes sont ses conditions d'élevage,
la santé extrêmement délicate des din-
donneaux, la manie funeste qu'elle a
de pondre n'importe où et enfin, il
faut bien le dire, le manque et l'infé-
riorité des dindons.

Pour élever de cette volaille d'hu-
meur capricieuse et peu sédentaire,
il faut de l'espace et des voisins éloi-
gnés. La dinde, sans pour cela oublier
la maison où elle trouve sa nourriture,
ne souffre pas qu'on la tienne en basse-
cour; on lui a donné du moins
l'habitude de se promener à sa guise.
Mais, aujourd'hui, les terres sont

moins étendues, les voisins se rappro-
chent et l'élevage de la dinde, com-
pris comme dans l'ancien temps, est
impossible.

Les dindonneaux sont sujets à quel-
ques maladies, d'ailleurs contagieu-
ses, et toujours mortelles. Quand une
épizootie se déclare dans un troupeau
de dindons, tous les jeunes y passent.

La dinde, en outre, n'exige pas pour
sa ponte un nid confortable, chaud
et propre. Elle pond au hasard de ses
courses, sur le bord de la route, dans
les champs, et c'est au maître à trou-
ver ses oeufs.

Le seul moyen d'assurer à nos des-
cendants la dinde indispensable à nos
repas des fêtes, c'est d'en organiser la
domestication, de les élever en basse-
cour et aussi soigneusement que la
volaille.

Les premiers colons qui virent une
dinde sur le sol d'Amérique pensè-
rent découvrir une espèce inconnue
de paons et s'étonnaient du grand
nombre qu'ils y trouvaient partout. La
civilisation serait-elle responsable de
sa disparition prochaine?

Jules JOLICOEUR.